

La mode masculine a son créateur

ZIAD^{EL}ACHI



«Le style est l'homme même». Ziad el Achi, créateur de mode masculine haute couture, a fait sienne cette phrase de Buffon. Amoureux de cet art, la «fashion» l'habille comme une seconde peau. C'est en Allemagne et plus précisément à Düsseldorf, capitale de la mode allemande, que l'aventure de Ziad a vraiment pris son envol et c'est là qu'il a monté son propre atelier il y a huit ans. Aujourd'hui, Ziad el Achi a ouvert une branche à Beyrouth.

Pourquoi a-t-il opté pour la mode masculine en particulier? Ziad se dit attiré dès son enfance par le costume de l'homme qui est, selon lui, la vitrine reflétant sa personnalité et son background intellectuel et social... et par la mode qui peut le catapulter sur les hautes scènes à travers son propre style et sa façon de s'habiller.

Spécialiste du look

Excessivement minutieux, Ziad rentre dans les plus petits détails, même la coupe des cheveux. Ses costumes sont conçus suivant la personnalité du client, donnant ainsi la priorité à la profession. A cet effet, il donne deux exemples: la médecine et l'advertising. Dans notre pays, le métier de médecin requiert un look spécifique, le plus souvent sobre... Par contre, «un homme travaillant dans la publicité, souligne-t-il, doit être créatif et ne pas porter un costume de banque...». Cependant, les clients de Ziad viennent de différents horizons et chacun a un objectif défini: certains clients pensent refaire leur vie et modifier leur style; d'autres comme par exemple des artistes veulent changer de look pour tourner un vidéo-clip... Une fois le style choisi, Ziad fait alors ses «calculs»: longueur de la jaquette

par rapport à la taille du client, largeur des épaules pour une harmonie parfaite... Le client doit avant tout se sentir rassuré et être à la bonne adresse.

A l'écoute du client

Ziad el Achi a ce don rare de savoir écouter son client, d'établir avec lui une sorte de complicité en rentrant dans son «intimité» pour le connaître de plus près: âge, profession, personnalité (réservée, épanouie...), lieu de résidence, le tissu des sièges de sa voiture, si son client voyage beaucoup... Opération de première importance pour pouvoir élaborer une conception plus personnalisée et plus individualisée. Les clients de Ziad en Allemagne et en Europe sont issus pour la plupart d'un certain niveau social, ce sont des businessmen, hommes politiques, avocats, médecins et férus de mode... C'est à eux qu'il doit sa réussite: «Je suis toujours très près de mes clients, ils me sont fidèles. Certains s'habillent chez moi depuis le début de ma carrière, en 1995. Il n'est pas facile de changer de styliste». En effet, le client n'a pas besoin d'expliquer à chaque fois ses préférences en habillement et ses imperfections corporelles...

© Ziad el Achi

«Special made»

Ziad n'a pas d'affection particulière pour les expositions, ses créations étant des «special made» et «hand made» et ne sont pas adressées à la masse. En Allemagne, il distribue ses créations entre 20 boutiques réparties dans les plus grandes villes allemandes: Berlin, Munich, Hambourg, Cologne, Düsseldorf, Hanovre, Stuttgart, Francfort... Pourtant, Düsseldorf reste la source de son inspiration, grâce à sa manifestation de mode annuelle lors de laquelle la ville, même dans les hôtels, devient tout entière une salle d'exposition. A part cette expérience fructueuse permanente, Ziad est toujours branché, constamment au courant des dernières nouveautés: coupes, couleurs et mode... Ses sources: son bon goût et les publications spécialisées «Fashion special».

Quelles sont les tendances?

Selon cet artiste qui grimpe à pas de géant les marches du succès, les couleurs claires

sont à la mode cet été. La soie, le linon, le coton, le rayé avec toutes ses couleurs et le lin sont aussi monnaie courante. Ziad el Achi conçoit le modèle mais il trouve que les designers spécialisés travaillant dans les usines de textiles sont de première importance. C'est pourquoi il collabore et échange les idées avec eux. «Dans la mode, dit-il, il y a des 'vagues'. A un moment donné, j'ai lancé la mode du bleu foncé... J'ai trouvé le moment propice. Les couleurs sombres restent les plus recommandées dans la mode masculine quoique le choix est assez compliqué».

Porter un costume, c'est tout un art

En Europe, le stress au travail se fait sentir, le costume-cravate, partie intégrante du patrimoine, est obligatoire, ce n'est pas le cas au Liban. Or, il y a une étiquette et des règles à porter le costume. C'est pourquoi Ziad compte prochainement écrire des articles à ce sujet et conduire le lecteur vers le monde fascinant de la mode.

L'économie et la mode

Par ailleurs, Ziad avance une théorie étonnante et intéressante à la fois: plus la situation économique est difficile, plus la façon de s'habiller devient capitale. Et il donne l'exemple: «Une certaine compagnie pense licencier des employés, elle gardera sans aucun doute les plus compétents mais aussi les plus élégants.» Conseil précieux à suivre. Cette règle serait-elle un jour appliquée au Liban?

Comment prend-il ses rendez-vous au Liban?

«Mon atelier de base se trouvant à Düsseldorf, je viens au Liban tous les quinze jours. Sur rendez-vous, je rencontre le client, je lui prends les mensurations... Après cette première étape, j'envoie ma conception en Allemagne ou en Italie, selon la couture et la coupe. Trois semaines plus tard, le modèle fini est envoyé au Liban où un essayage aura lieu avec toutes les modifications nécessaires...»



© Ziad el Achi